

l'ADN extrait de ses dents et de sa mâchoire et comparé son génome avec celui d'autres Néandertaliens. De manière étonnante, son génome est très différent de celui des Néandertaliens tardifs et est plus proche de celui des Néandertaliens primitifs (qui ont vécu il y a 100 000 ans). On a détecté une homozygotie élevée (signe d'une consanguinité récente) s'étalant sur plus de 50 000 ans et aucune preuve de croisement avec des humains modernes. Cela signifie que la lignée de Thorin a passé 50 000 ans sans échanger de gènes avec d'autres populations. Or, les archives fossiles ont montré que d'autres communautés néandertaliennes résidaient à une dizaine de jours de marche, au cours de la même période.

Sapiens aurait refilé des maladies à Neandertal. Une autre étude du génome de spécimens néandertaliens de la grotte de Chagyrskaya (Russie), datés d'environ - 50 000 ans, a révélé la présence d'adénovirus – responsables du rhume, d'angines, de conjonctivite ou encore de gastro-entérite – et de papillomavirus ainsi que d'herpès. Leur phylogénie démontre qu'ils ne sont pas d'origine animale – Neandertal ne s'est pas contaminé en mangeant du gibier malade –, mais qu'il est hautement probable que ce soit bien Sapiens qui les lui ait refilés. Si ces microbes n'ont pas éradiqué Neandertal brutalement comme l'aurait fait une grippe ou une varicelle, ils ont contribué durablement à l'affaiblir.

générale ASPI 16 du mardi premier octobre 2024 (Par Greg Liorit)

Cette année 2024, l'assemblée générale ordinaire de notre association ASPI16 se tenait le 1er octobre dans la salle de fêtes de Sers. Sur 120 adhérents convoqués par courriel depuis le 9 septembre 2024, seulement douze adhérents étaient présents et quatre autres nous avaient fait parvenir des pouvoirs pour leur représentation. Le président Patrick Andrieux a rappelé que, selon l'article 12 des statuts d'ASPI16, « l'assemblée délibère valablement, quel que soit le nombre de membres en exercice présents ». Après l'émargement de chacun, la séance a donc pu s'ouvrir sans difficultés. A l'écran, le président, a présenté le rapport moral, rendant compte des activités de l'association pour l'année 2023-2024 dont la liste avait été publiée dans la gazette du Préhisto-Sers n°24 d'août 2024, envoyée par courriel à chaque adhérent fin juillet 2024. Il a projeté à l'écran la liste des collectivités locales et des entreprises qui soutiennent les samedis de la préhistoire, et cité le nom de chacune, rappelant, que sans leurs dons ou subventions, rien n'aurait pu se faire. Au vote, ce bilan moral a été approuvé à l'unanimité. Puis toujours projeté à l'écran, le rapport financier présente un résultat excédentaire de 202,87 euros (Dépenses 9 838,51€ et Recettes 10 041,38€). Le président a pu présenter un bilan au 31 août 2024, équilibré avec 1 923,72 euros. Au vote, le compte d'exploitation et le bilan financier ont été approuvés à l'unanimité. Le budget prévisionnel 2024-2025 (11 850€) envisage une évolution des tarifs : 4 euros pour une entrée au musée, et 4 euros pour un accès aux conférences, sachant que l'entrée au colloque international qui a débuté cette saison 2024-2025 était de 5€ et non 4€, étant donné le nombre d'intervenants à héberger. Les projets d'activités à venir (envoyés à tous les adhérents, fin septembre, dans la gazette d'octobre) et ce budget prévisionnel ont été approuvés sans abstention ni opposition. Les premières affiches ont été projetées à l'écran, qui viendront s'ajouter à la collection exposée lors du colloque du 21/09 et qui les réunissait toutes depuis 2002. Enfin, l'actuelle composition du bureau a été reconduite à l'unanimité. La séance s'est achevée sur

Le 9 novembre 2024, nous recevrons Laure Fontana, préhistorienne et archéozoologue, déjà venue 3 fois à Sers. Son parcours : une maîtrise d'Histoire de l'Art et Archéologie, un D.E.A. Archéologie et Environnement, puis chargée de cours à l'Université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand, une thèse de Doctorat en Anthropologie, Ethnologie, Préhistoire. Depuis 1999 elle est Chargée de Recherches au CNRS, à Aix-en-Provence, puis à Nanterre. Elle a enseigné à l'Université d'Aix-en-Provence, Paris Nanterre et Paris 1 Panthéon-Sorbonne et elle a soutenu son Habilitation à Diriger des Recherches en 2019. Laure Fontana poursuit diverses activités de terrain et a étudié de nombreux corpus fauniques dans l'Aude, le Massif central, la Dordogne et la Charente. Depuis 2024, elle est co-responsable, d'une fouille en Moldavie. Elle s'attache à caractériser l'exploitation des ressources animales à l'échelle et à reconstituer les cycles annuels de nomadisme. Son travail est centré sur l'exploitation et l'éthologie du Renne entre 30 000 et 15 000 ans, le système économique et la mobilité des chasseurs-collecteurs, et l'environnement. Elle a publié : - (2023). Les sociétés de chasseurs de rennes du Paléolithique récent en France. Ecologie, économie et cycle annuel de nomadisme. - (2012). *L'Homme et le Renne. La gestion des ressources animales en Préhistoire*. Paris, CNRS - (2017). The four seasons of reindeer: non-migrating reindeer in the Dordogne region between 30 and 18k? Data from the Middle and Upper Magdalenian at La Madeleine and methods of seasonality determination. Journal of

of the changes in the economy and mobility of Solutrean groups in Southwestern France. *PaleoAnthropology*, 1, 21. – (2023) Avec L., Chauvière, How can the economy of Reindeer antlers document the annual cycle of nomadism of upper palaeolithic hunter-gatherers? Methods and case study. In E. David et E. Hnrciarik (dir.), Contact, Circulation, Exchange. Actes du 1er workshop de la Commission Modified Bone and Shell, Trnava, - (2021). Economie des ressources animales et mobilité des groupes humains au Pléniglaciaire supérieur et au Tardiglaciaire en France : un système Renne au service d'une aristocratie paléolithique ? In E. Guy et C. Darmangeat (dir.), Une aristocratie préhistorique ? L'égalitarisme des sociétés du Paléolithique récent en question. Actes de la table ronde du Musée National de préhistoire des Eyzies.



A Sers, Laure Fontana dédicacera ses ouvrages à la fin de sa conférence de 17h : « Nomades de France il y a 20 000 ans ».

Thorin, un néandertalien d'une lignée différente de celle des autres Néandertaliens. Les restes du néandertalien Thorin, ont été découverts à l'entrée de Mandrin, dans la vallée du Rhône. En se basant sur sa localisation dans les couches de sédiments de la grotte, les archéologues ont initialement supposé qu'il a vécu il y a